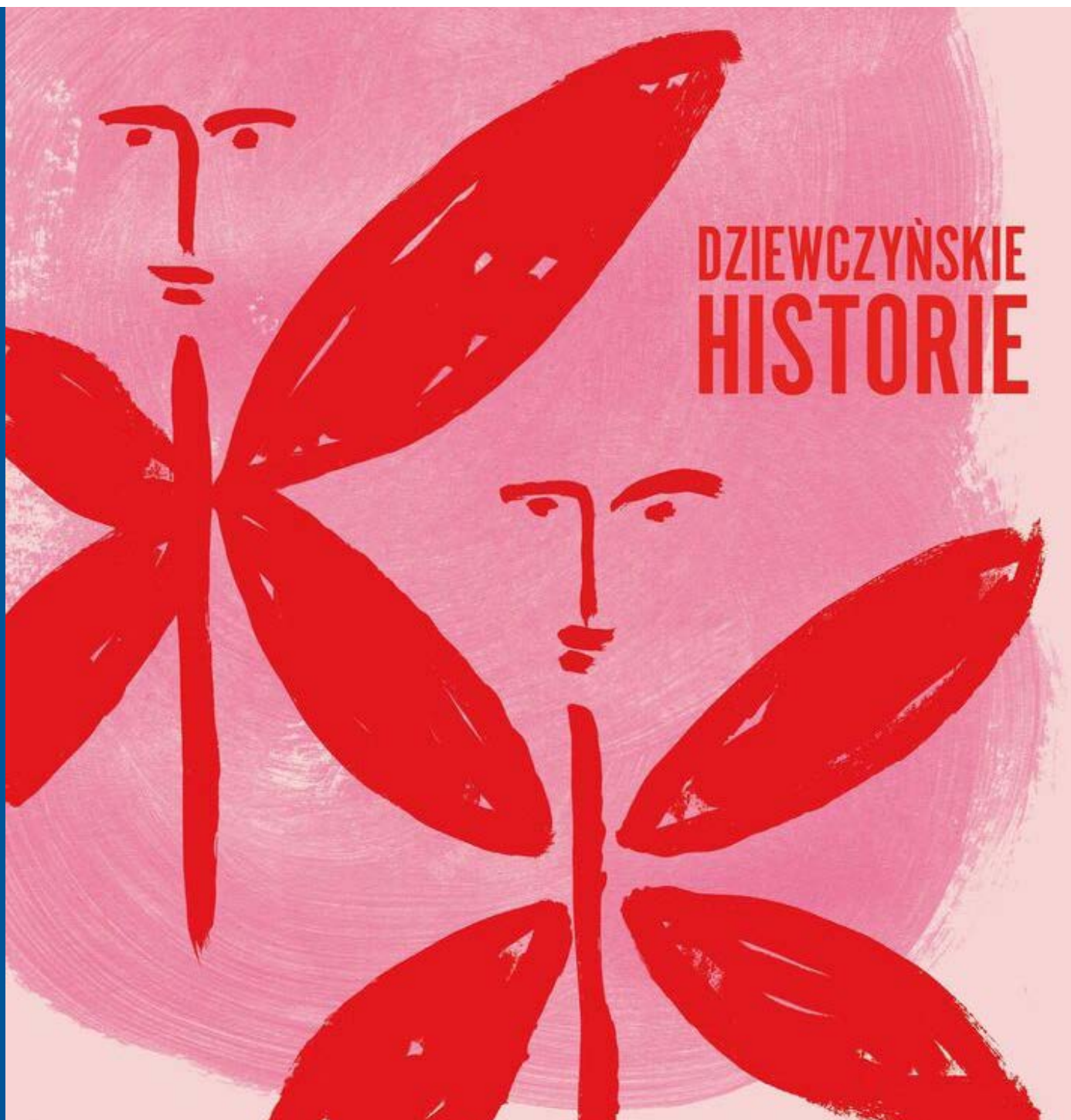




DU 6 AU 16 MARS 2025



DZIEWCZYŃSKIE  
HISTORIE

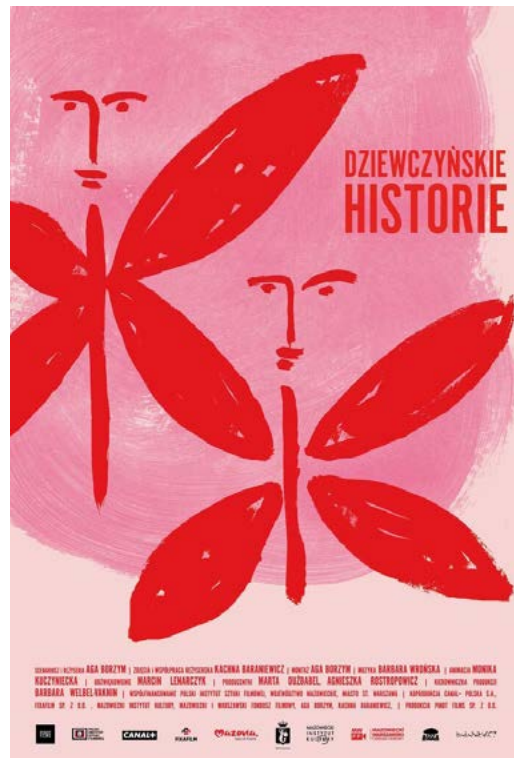
**GIRLS' STORIES**

**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**

12-15 ans

<b>INTRODUCTION</b>	<b>3</b>
Fiche technique .....	3
L'histoire du film .....	3
<b>AVANT LA PROJECTION</b>	<b>4</b>
Analyse de l'affiche .....	4
<b>APRÈS LA PROJECTION</b>	<b>6</b>
Le film et tes émotions .....	6
<b>ANALYSE DU FILM</b>	<b>7</b>
Portrait d'une amitié : Jagoda et Zuzia .....	7
Le documentaire comme moyen d'immersion .....	9
Des images animées pour un langage universel .....	11
<b>THÉMATIQUES</b>	<b>12</b>
La puberté : vers une expérience de la première fois .....	12
L'amitié comme apprentissage .....	13

# INTRODUCTION



## FICHE TECHNIQUE

**Titre du film :** *Girls' Stories*

**Réalisatrice :** Aga Borzým

**Année :** 2024

**Pays :** Pologne

**Production :** Pinot Films

**Durée :** 62'

## L'HISTOIRE DU FILM

Jagoda et Zuzia sont meilleures amies et à l'aube de l'adolescence. À travers leurs conversations sur les boutons, les garçons, les règles et le droit des femmes, elles naviguent parmi les hauts et les bas de la préadolescence en Pologne.

*Girls' Stories* nous entraîne dans une réflexion profonde sur la place des filles dans la société. Dans ce film en forme de plaidoyer, la réalisatrice Aga Borzým brise le silence sur les événements naturels qui surgissent lors du passage de l'enfance à l'adolescence.

# AVANT LA PROJECTION

## ANALYSE DE L’AFFICHE

En amont de la projection, nous t’invitons à observer attentivement l’affiche du film *Girls’ Stories* et à en extraire les informations qui te guideront vers une meilleure compréhension de l’histoire. Apprendre à lire les affiches de cinéma permet de développer à la fois ton sens de l’observation et ton sens critique, tout particulièrement à une époque où notre quotidien est saturé d’images.

Les affiches de films existent depuis le début de l’histoire du cinéma. D’abord dessinées à la main, puis conçues numériquement, elles servent à promouvoir les films : tout comme une couverture de livre, l’affiche de cinéma est un visuel qui doit séduire le public et lui donner envie de découvrir l’œuvre.

*Sur la base de l’affiche du film *Girls’ Stories* à la page 3, voici quelques pistes de travail. Fais l’exercice avant et après avoir regardé le film et compare tes réponses.*

- **Que vois-tu sur cette image ?**
- **Quelles formes reconnais-tu ?**
- **Que représentent ces dessins, à ton avis ?**
- **Quelles sont les couleurs utilisées ? Remarques-tu une couleur dominante ? Laquelle ? Qu’en penses-tu ?**
- **Distingues-tu d’autres éléments ? Lesquels ?**
- **As-tu envie de voir le film ? Justifie ta réponse.**
- **À ton avis, de quoi l’histoire parle-t-elle ? Imagine l’intrigue.**
- **Au-delà de son aspect esthétique, l’affiche de cinéma offre une multitude d’informations écrites. À quoi correspondent les noms qui apparaissent ?**
- **Sur la partie basse de l’image sont affichés plusieurs logos : que représentent-ils ?**

## ANALYSE : VERS UNE ALLÉGORIE DE LA JEUNESSE

L’affiche du film *Girls’ Stories* peut sembler au premier regard simpliste, voire même stéréotypée avec cette dominance de rose et de fleurs prenant la forme de papillons. Or, elle est loin d’être anodine et regorge de significations et de correspondances avec le film. En effet, en observant de plus près le visuel, il est possible d’identifier deux fleurs de quatre pétales ou bien deux papillons réunis par l’une des ailes. Par le biais de cette partie commune, les deux dessins, que ce soient des papillons ou des fleurs, se relient ensemble. La tige de la fleur ou l’abdomen (le corps) du papillon laissent apparaître au sommet un visage. Bien que les dessins enfantins, réduits aux traits essentiels du visage, ne permettent pas de reconnaître l’identité des personnages représentés, on peut facilement deviner qu’il s’agit des deux filles que l’on suit tout au long du film : Jagoda et Zuzia. Malgré leur différence d’âge, l’une a 11 ans, l’autre 13, les deux filles sont liées par leur amitié très forte, que cette partie commune représente. **Ensemble, elles vivent une période particulière, le basculement de l’enfance à l’adolescence, et se questionnent sur des sujets qui les touchent directement comme leurs premières règles, les expériences amoureuses, l’amitié, les complexes, etc.**

D'une part, **la fleur évoque de nombreuses métaphores**, dont une certaine fraîcheur ou plutôt une spontanéité caractéristique de l'enfance. La fleur symbolise également **l'idée de pureté et de fragilité** pouvant représenter la période transitoire entre l'enfance et l'adolescence. Enfin, la fleur renvoie également à la relation métaphorique que l'on établit souvent entre celle-ci et la virginité : la locution « **perdre sa fleur** » symbolise « perdre sa virginité » dans le sens « déflorer », dont l'acte est souvent perçu comme « une étape personnelle et un rite social »<sup>1</sup>.

D'autre part, la fragilité de la fleur ressemble à celle du **papillon**. Pendant l'enfance, on raconte des histoires sur les ailes pleines de poudre des papillons qu'il ne faut absolument pas toucher au risque de les tuer. En réalité, ces derniers ont un corps recouvert de minuscules écailles propices à la reproduction. **La fragilité de l'insecte correspond davantage à sa courte durée de vie** : il existe d'ailleurs un insecte de la même famille qui porte le nom de « **éphémère** » et qui ne vit que quelques heures. Dans la lignée de la fleur, le papillon symbolise de façon générale **le passage du temps** mais aussi les différentes étapes de la vie par sa transformation : il traverse plusieurs stades, de la chenille à la chrysalide avant de devenir papillon. On peut faire le lien avec les changements corporels que l'on vit lors du passage de l'enfance à l'adolescence et ce, jusqu'à l'âge adulte. Enfin, le papillon renvoie aussi à l'expression connue « avoir des papillons dans le ventre » qui fait référence à une sensation physique, flottement à la fois plaisant et déstabilisant dans le corps, que l'on peut ressentir lorsqu'on est amoureux·se.

**Tous ces dessins sont coloriés en rouge vif**. Bien qu'elle soit souvent reliée à la violence ou au danger, la couleur rouge dans la culture occidentale est aussi celle de l'excitation, de la sexualité, de la passion et de façon générale à tout ce qui touche au vivant. En effet, l'un des premiers symboles associés au rouge est celui du sang. Dans le contexte du film, ce rouge-sang peut correspondre aux **menstruations**. Dès le début, Jagoda et Zuzia évoquent et s'interrogent sur les règles, à la fois par rapport à la peur et à l'envie qu'elles ressentent de les avoir. Les menstruations représentent un grand changement dans la vie des filles ; on y associe parfois une lourde responsabilité en faisant croire aux filles qu'elles deviennent des femmes dès l'arrivée des premières règles, ce qui réduit le corps des femmes à sa capacité à procréer. Pour toutes ces raisons, l'affiche de *Girls' Stories* ressemble à **une allégorie du caractère éphémère (transition), innocent (découverte) et unique (première fois) de la jeunesse**.

Le titre du film en polonais apparaît dans cette même couleur rouge, suivi du nom de la réalisatrice, Aga Borzym. **Il est important de souligner que la Pologne est un pays fortement influencé par des idées conservatrices et catholiques**. Les discussions autour de sujets tels que les règles, les droits des femmes ou encore l'éducation sexuelle sont bien souvent controversées, stigmatisées, voire invisibilisées. Mais le visuel semble ici donner la parole aux filles, comme l'indique le titre : « *Girls' Stories* » / « Histoires de filles ». **Le film s'inscrit ainsi dans une volonté de briser les tabous et les clichés concernant la puberté chez les filles**.

Enfin, la **dominance de la couleur rose** sur l'image a son importance. Le rose peut être réduit à tort à une couleur simplement liée au genre féminin. Cependant, il s'agit d'une couleur très ancienne qui s'accompagne d'une histoire et de nombreuses significations. Après une période de disgrâce, le rose est revenu en force ces dernières années, d'ailleurs considérée comme la couleur représentative de la génération millénaire. Des groupes comme la communauté LGBTQIA+ se sont réappropriés cette couleur comme symbole de leur mouvement pour la justice sociale<sup>2</sup>. Le rose est aussi utilisé pour lutter contre les stéréotypes de genre<sup>3</sup>, se rapprochant dès lors du sujet du film.

.....  
<sup>1</sup> « *Perdre sa fleur* », URL : <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/perdre-sa-fleur>.

<sup>2</sup> Erin BLAKEMORE, « *Le rose Barbie serait la plus ancienne couleur jamais créée* », in *National Geographic*, 21 juillet 2023. URL : <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/pop-culture-mode-societe-le-rose-barbie-serait-la-plus-ancienne-couleur-jamais-creee>.

<sup>3</sup> Idem.



# APRÈS LA PROJECTION

## LE FILM ET TES ÉMOTIONS

Le film *Girls' Stories* nous emmène à la rencontre de deux filles, Jagoda et Zuzia. Pendant une année, nous suivons leur amitié ainsi que leurs réflexions à la fois personnelles et universelles. Tout au long du film, les protagonistes discutent ensemble et brassent des sujets qui touchent au début de l'adolescence, tels que la puberté, les règles, les relations amoureuses, etc. Pour toutes ces raisons, le film peut nous interpeller, nous déstabiliser ou nous reconforter.

**Avant de te plonger plus en détails dans son analyse, et sur la base des questions ci-dessous, nous te proposons dans un premier temps de réfléchir au film et à tes ressentis vis-à-vis de l'histoire, des protagonistes et des images que tu viens de découvrir.**

**Sur le film :**

- **As-tu aimé le film ?**
- **As-tu compris l'histoire du film ?**
- **Où l'histoire se déroule-t-elle ?**
- **T'es-tu identifié-e à l'une des personnes du film ? Laquelle et pourquoi ?**
- **Pourquoi peut-on qualifier le film de documentaire ?**
- **D'après toi, quel est le message central du film ?**
- **Comment la puberté est-elle représentée dans le film ? Et l'expérience de l'amitié ?**
- **Quelles sont les autres thématiques abordées dans le film ?**
- **Avais-tu déjà vu des films traitant certains de ces sujets ?**
- **Le film fait-il écho à l'actualité ? Explique avec tes mots.**
- **À quoi t'attendais-tu comme histoire ? Comment expliquerais-tu le choix du titre ?**

**Sur tes émotions :**

- **Qu'as-tu ressenti pendant le film ?**
- **Y a-t-il un passage qui t'a interpellé-e ? Lequel et pourquoi ?**
- **As-tu ressenti une émotion en particulier ? Laquelle ? À quel moment du film ?**
- **Le film fait-il écho à des épisodes personnels de ta vie ?**
- **As-tu appris de nouvelles choses ? As-tu eu de nouvelles réflexions sur toi-même ?**
- **As-tu déjà discuté de ces sujets (les premières règles, les relations amoureuses, les complexes, etc.) avec des personnes de ton entourage ?**
- **Es-tu à l'aise avec le fait de parler de ces sujets ? Ou bien certains de ces sujets te paraissent-ils plutôt délicats ou « tabous » ? Si oui, lesquels et pourquoi ?**
- **Est-ce que tu as déjà parlé de certains de ces sujets en classe avant ce film ?**
- **Considères-tu qu'il s'agisse d'un film réservé aux filles (par rapport au titre qui renvoie aux « histoires de filles ») ? Explique ta réponse.**
- **Conseillerais-tu ce film à d'autres personnes de ton âge ?**
- **Comment décrirais-tu le film pour donner envie à d'autres personnes de le voir ?**

# ANALYSE DU FILM

## PORTRAIT D'UNE AMITIÉ : JAGODA ET ZUZIA

Le film *Girls' Stories* nous emmène aux côtés de Jagoda et Zuzia. En suivant les deux filles dans leur quotidien, nous découvrons progressivement leur amitié qui se trouve être au centre du film : **ensemble, elles partagent une période charnière de leur vie.** Ce passage de l'enfance à l'adolescence leur réserve plusieurs changements corporels, comme l'apparition de poils et des règles, mais aussi émotionnels, par exemple, tout ce qui touche à l'estime de soi, aux complexes et aux relations amoureuses et affectives. Pour y faire face, les deux filles se soutiennent l'une l'autre. Elles puisent dans leur amitié pour s'encourager et se rassurer. Au fil de leurs discussions, elles se créent notamment **un espace de liberté, de bienveillance et surtout de confiance pour élargir leurs connaissances et échapper au silence des adultes.** Dans ce cadre, elles s'autorisent à se poser librement des questions et à chercher les mots pour verbaliser les changements qui s'opèrent en elles.

Tout au long du film, les amies évoluent et se construisent ensemble au rythme de leurs échanges et de leurs découvertes. Dans ce contexte, nous pouvons parler de « **voyage initiatique** », autrement dit, le parcours d'un héros ou d'une héroïne - ici, Jagoda et Zuzia - à travers lequel la personne évolue au fur et à mesure des épreuves qu'elle endure et des rencontres qu'elle fait. Toutes ces nouveautés aident les deux amies à **mieux comprendre le monde** qui les entoure, mais aussi à **apprendre à mieux se connaître.**

- **Comment l'amitié entre Jagoda et Zuzia est-elle représentée ?**
- **Que font-elles pendant leur temps libre ?**
- **Quelles sont les différences entre les deux amies ?**
- **Comment voit-on que les deux filles grandissent ? Quels sont les changements ? Tu peux t'aider des images ci-dessous pour répondre.**



## LA SORORITÉ COMME OUTIL DE RÉSISTANCE FACE AUX DÉFIS

En t'appuyant sur les images ci-dessous, identifie des éléments et des situations caractéristiques de la différence d'âge entre les deux filles. Explique ta réponse.



Dans le film, les deux amies s'écoutent, s'entraident, s'instruisent l'une et l'autre, se réconfortent et ce, malgré leur différence d'âge : Jagoda a 11 ans tandis que Zuzia a 13 ans. Bien qu'il ne s'agisse que de deux ans d'écart, la différence est plus marquante dans ces âges-là et cela se développe au cours du film. En présence de son amie, Jagoda semble faire preuve de plus de maturité en abordant des sujets de façon plus profonde et sérieuse, alors que son comportement sera plus enfantin dès qu'elle se trouve en présence des autres ami-e-s de son âge. Étant la plus âgée des deux, Zuzia adopte parfois une posture d'aînée en donnant l'exemple à Jagoda : elle lui montre comment se maquiller, lui apprend une chorégraphie à la mode, apporte de la nuance lorsqu'elles discutent de sujets plus intimes. Pour toutes ces raisons, **le film souligne l'importance de l'amitié entre les filles et le besoin de partager des expériences similaires et d'apprendre ensemble.** La cinéaste remplace cette image connue de la culture populaire qui représente les filles comme des ennemies « naturelles » par des personnes qui s'élèvent et se protègent l'une l'autre face aux épreuves de la vie. Dans ce contexte, nous parlerons de **sororité**. Le terme « sororité » trouve de plus en plus sa place dans le débat public, en particulier lorsqu'il s'agit de discours féministes. D'origine latine, « soror » signifie « sœur » ; le terme sororité témoignait autrefois uniquement du lien qui unissait les sœurs, avant d'être élargi à l'ensemble des femmes. Pourtant, ce terme est resté longtemps oublié et invisible, au profit de son voisin « fraternité », qui désigne l'union entre les frères, puis entre les hommes. Il a fallu attendre les années 1970 pour que le mot « sororité » refasse surface, et ce, grâce aux militantes féministes.

“ La sororité renvoie à « une relation horizontale, sans hiérarchie ni droit d'aînesse. Un rapport de femme à femme, ni fille ni mère (...) », comme l'introduit Chloé Delaume dans son ouvrage collectif intitulé *Sororité*<sup>4</sup>.

Pour aller plus loin, quelques lectures :

- Elisabeth CADOCHE, Anne DE MONTARIOT, *En finir avec la rivalité féminine*, Éditions Les Arènes, 2022.
- Alice RAYBAUD, *Nos Puissantes amitiés : des liens politiques, des lieux de résistances*, Éditions La Découverte, 2024.

<sup>4</sup> OXFAM France, « Sororité, Adelphité, Intersectionnalité : de quoi parle-t-on ? ». [En ligne]. URL : <https://www.oxfamfrance.org/inegalites-femmes-hommes/sororite-adelphite-intersectionnalite-de-quoi-parle-t-on/>.

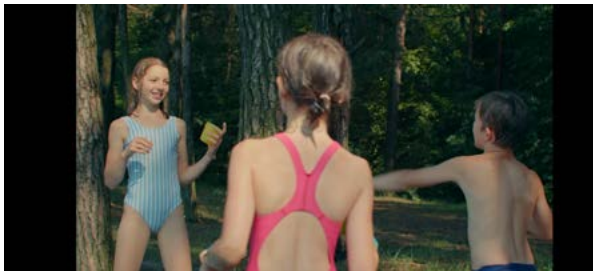


## LE DOCUMENTAIRE COMME MOYEN D'IMMERSION

- *D'après toi, quelles sont les caractéristiques d'un documentaire ? Pour chaque caractéristique, donne un exemple en t'aidant du film (si possible).*

Caractéristiques du documentaire	Exemples (de Girls' Stories)
1.	1.
2.	2.
3.	3.

- *Observe les images ci-dessous ; quels effets produisent-elles sur toi ? Quelles informations offrent-elles sur les personnes que l'on voit ?*



- *Te souviens-tu de chaque lieu où nous retrouvons Jagoda et Zuzia ? Aide-toi des images qui complètent le dossier. Y a-t-il beaucoup de lieux ?*

*Girls' Stories* présente de nombreuses caractéristiques propres au documentaire que la réalisatrice Aga Borzym manipule avec brio pour amener le public au plus près des protagonistes principales, Jagoda et Zuzia. Grâce à des choix esthétiques précis, la cinéaste **rend l'immersion dans la vie de ces filles possible et authentique.**

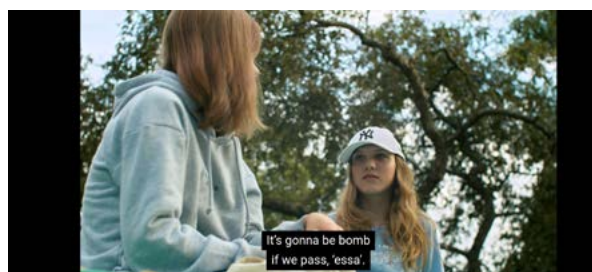
Notre regard est sans arrêt dirigé vers Jagoda et Zuzia, qui occupent une grande partie du cadre. **La caméra nous invite à être au plus proche des deux filles, souvent filmées en gros plans ou en plans rapprochés.** Le film nous guide vers une **posture davantage intimiste**, de par la proximité avec les émotions des filles, laquelle s'intensifie par l'apparition d'images issues du téléphone à l'écran. Le rapprochement semble imperturbable : la cinéaste prend son temps avec chaque personne qu'elle filme en plan fixe et dans la longueur. Les personnes se trouvent face à la caméra immobile et répondent aux questions, tout en laissant parfois aller plus loin leur pensée. En évitant les coupures, la cinéaste donne l'impression au public d'être témoin de l'événement. La fixité du plan permet également de se concentrer sur le témoignage et d'y réfléchir.

De cet instant fixe, souvent propice aux échanges profonds et plus sérieux, la caméra se met en mouvement, emportant le rythme du film vers des séquences plus dynamiques, à l'image de l'enfance. Le film suit les enfants qui se baladent et jouent dans la plaine de jeux. Ce changement d'ambiance s'accompagne également d'une musique plus entraînante.

De façon plus générale, le montage de *Girls' Stories* se construit au service du propos, c'est-à-dire de cette période pleine d'émerveillement et de changements que traversent Jagoda et Zuzia. Le choix de l'enchaînement des plans permet à la fois de donner et de varier le rythme au cours du film, mais aussi de mettre en évidence les moments-clés de leur vécu. C'est notamment pour souligner l'importance de cette période transitoire que la réalisatrice use de la répétition et montre à plusieurs reprises à l'écran des moments ordinaires que vivent ces filles : par exemple, lorsque les enfants jouent dans la plaine de jeux ou encore lorsque les deux filles se maquillent ensemble.

Ainsi, le film se construit principalement autour de lieux et de discussions concernant toutes les filles et leurs changements. À tel point que la réalisatrice fait le choix de ne pas utiliser de voix-off, un outil récurrent dans le documentaire pour enrichir la narration. *A contrario*, elle donne beaucoup de place aux paroles des filles et de silence pour réfléchir à ce qu'elles disent.

- **Le film s'ouvre et se clôture dans le même lieu. En observant les images ci-dessous, te souviens-tu des discussions des amies lors de ces deux moments ? Quelles sont les différences ? Pourquoi avoir fait ce choix ?**

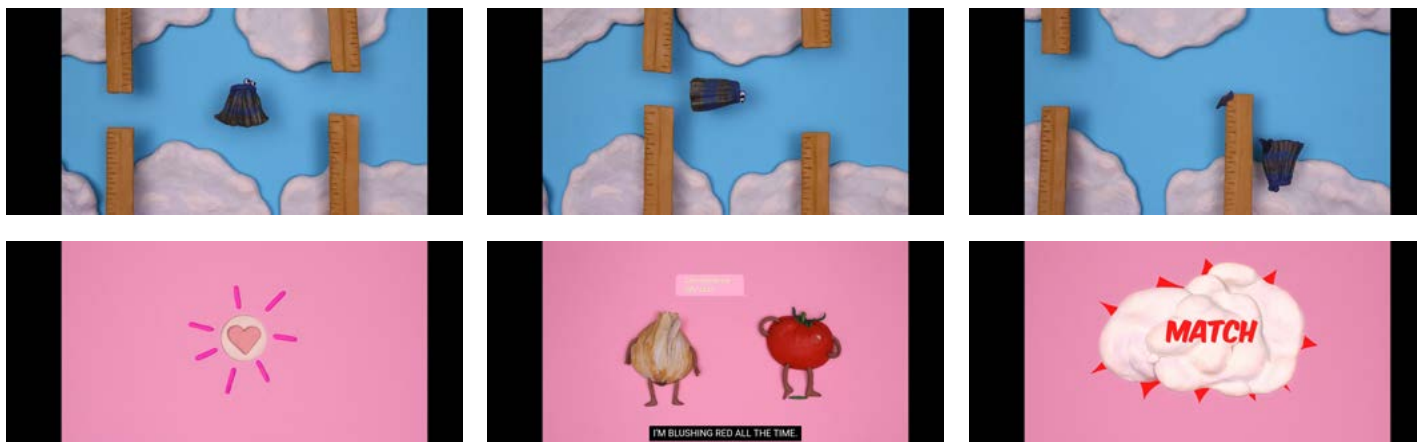


- **Comment peux-tu interpréter l'image finale du film ?**



## DES IMAGES ANIMÉES POUR UN LANGAGE UNIVERSEL

- **Qu'est-ce que le cinéma d'animation ? Quelles techniques d'animation connais-tu ?**
- **À plusieurs reprises, de courtes séquences d'animation interrompent le flot d'images en prises de vue réelles. De quelle technique d'animation s'agit-il ? À ton avis, quelle était l'intention de la réalisatrice ?**
- **Te souviens-tu des effets produits par ce choix artistique ?**
- **Observe les animations ci-dessous ; quels liens peux-tu établir avec les sujets évoqués dans le film ? Tu peux aussi interpréter l'image en faisant preuve d'imagination.**



Bien que l'on puisse penser qu'il s'agit d'un simple effet esthétique, l'animation traverse le film et apporte au fur et à mesure une dimension à la fois subjective et symbolique. L'utilisation de l'animation dans *Girls' Stories* attire bien évidemment notre attention de par sa capacité à enrichir la narration. Alors que le film se compose majoritairement d'images en prise de vues réelles, l'animation interrompt cette fluidité visuelle et rompt avec le réalisme des images. Cette rupture sert non seulement à capter l'attention du public mais aussi à lui offrir **un moment de réflexion et d'évasion**. Comme l'explique la réalisatrice dans une interview, **l'animation propose une nouvelle approche vis-à-vis d'un sujet abordé au cours du film**.

D'une part, l'animation permet d'illustrer en images les paroles et les explications des protagonistes. Elle permet de déplacer le regard sur un sujet en le dédramatisant : c'est notamment le cas des images qui suivent la discussion entre Jagoda et Zuzia concernant le faux profil sur Tinder. Elle apporte de l'humour, une certaine légèreté, à un sujet sérieux. D'autre part, il arrive aussi que l'animation nous égare complètement. En effet, certaines séquences peuvent paraître plus compliquées à relier avec les scènes qui les précèdent. Cependant, malgré l'incompréhension que peuvent provoquer certaines images, elles offrent une grande **liberté à l'interprétation**. Bien qu'on relie souvent l'animation à l'enfance, alors qu'il existe aussi de nombreux films d'animation destinés aux adultes, elle permet d'**engager pleinement son public** dans la narration, indépendamment de son âge : celui-ci cherchera toujours à tisser des liens avec le film, ou bien à en faire sa propre interprétation. En effet, l'animation a cette capacité à plonger le public dans un nouvel imaginaire, souvent absurde, dans lequel tout le monde est libre de composer à sa manière le sens de ce qu'il voit, et c'est ce qui rend l'animation **universelle**. Dans *Girls' Stories*, l'animation échappe à la barrière de la langue et de la culture de par sa plongée dans un univers inventé.

Enfin, le mélange des images animées et des images en prise de vues réelles s'inscrit sans doute aussi dans **une volonté de symboliser le passage complexe et déstabilisant de l'enfance à l'adolescence**.

## LA PUBERTÉ : VERS UNE EXPÉRIENCE DE LA PREMIÈRE FOIS

- **À plusieurs reprises, les filles discutent des règles ensemble. Qu'as-tu pensé de ces échanges ? Comment te sens-tu par rapport au fait de parler de ce sujet avec d'autres personnes ?**
- **Quelle est la représentation des règles en société ? Dans les publicités ?**
- **Quels sont les autres changements liés à la puberté ?**

Dans *Girls' Stories*, la réalisatrice Aga Borzym s'intéresse au **thème de la puberté** et principalement à la transition entre l'enfance et l'adolescence chez les filles. Il s'agit d'une période charnière marquée par de nombreux changements, dont **l'apparition des premières règles** – c'est d'ailleurs le sujet d'ouverture du film. À plusieurs reprises, Jagoda et Zuzia témoignent de leur peur et de leur excitation vis-à-vis de leurs premières règles, soulignant ainsi l'importance d'échanger autour de cette période cruciale. Les règles les préoccupent énormément et le fait de filmer les jeunes filles en train d'en discuter permet aussi d'apporter une certaine visibilité à ce sujet, encore trop invisibilisé. Très tôt, les filles prennent l'habitude d'éviter de se justifier si elles ont mal au ventre à cause de leurs règles, de cacher leurs protections périodiques, ou encore d'avoir peur des taches de sang. La **publicité renforce ce silence** en affichant des femmes « heureuses » et « en pleine forme » pendant la période de leurs règles, et en utilisant du sang bleu au lieu du sang rouge. Tout cet imaginaire collectif créé autour des règles **renforce le sentiment de honte et de silence**. C'est pourquoi on en parle si peu, voire pas du tout, et on masque d'ailleurs le terme en utilisant d'autres expressions : par exemple « avoir ses lunes » ou « avoir ses ragnagnas ». Tout cela rend le sujet embarrassant : c'est le cas, par exemple, du garçon qui quitte la conversation en faisant un « Argh ».

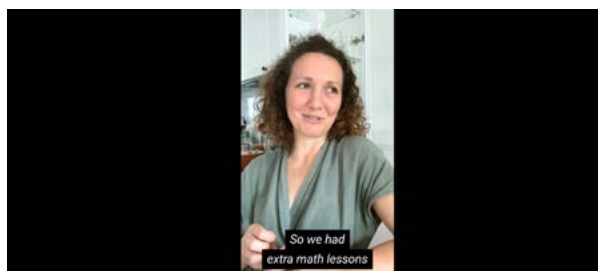
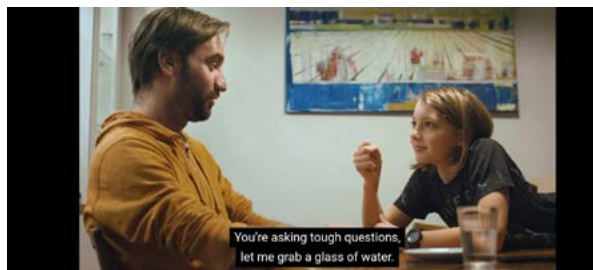
Dans le fait de donner **la parole aux filles**, le film marque la volonté de briser ce silence mais aussi de **normaliser le sujet** : il s'agit avant toute chose d'un **événement naturel** chez les filles et femmes qui survient (normalement) tous les mois jusqu'à la ménopause. Alors que ces discussions sont souvent invisibilisées au cinéma et de façon générale en société, la cinéaste les met ici en évidence, tout comme elle souligne qu'il s'agit d'enfants, et non pas déjà de femmes : à la fin du film, Zuzia explique justement qu'elle ne comprend pas cette analogie, entre avoir ses règles et devenir une femme.

Outre les règles, la cinéaste s'attarde sur **d'autres changements corporels liés à la puberté**. Pendant cette période, le corps traverse une série de transformations : on peut voir apparaître des poils, la poitrine se développe, etc. **Toutes ces nouveautés poussent les personnes à se poser des questions sur elles-mêmes et surtout sur leur corps**. Dans le film, les amies s'interrogent sur leurs seins, leurs formes, et sur la façon dont les autres les perçoivent. Ces échanges sont pertinents car ils soulignent la façon dont les jeunes filles peuvent être complexées, notamment à force d'être soumises à une certaine représentation des femmes en société, et à force de se comparer entre elles, comme d'être comparées aux autres personnes de leur entourage. **Ainsi, la cinéaste ne s'arrête pas à l'aspect purement biologique de la puberté mais explore plus en profondeur cette période.**



## L'AMITIÉ COMME APPRENTISSAGE

- *Sur la base des images ci-dessous, décris les personnages et définis leur relation avec Jagoda et/ou Zuzia.*
- *Te souviens-tu de ce qu'il se passe ? Quelle est la réaction des personnes ?*



- *Que remarques-tu à propos de l'école de Zuzia ? Que penses-tu des écoles non mixtes ?*
- *Qu'est-ce qu'un sujet tabou ? Donne un exemple en t'aidant du film.*
- *D'après toi, l'éducation affective et sexuelle est-elle importante ?*

Que ce soit dans la sphère familiale ou scolaire, les interactions avec les adultes mettent en lumière **des non-dits ou encore des lacunes à propos de sujets sensibles** et en particulier lorsqu'il s'agit de sujets liés à l'intimité, comme les règles, les relations sexuelles et amoureuses, etc.

On se rend rapidement compte du manque de circulation des informations à mesure des échanges que filme la réalisatrice dans les classes scolaires ou entre les filles au sujet de leur cours d'éducation à la vie sexuelle. Le film souligne une certaine **insuffisance dans le système éducatif** et, bien que cela existe dans plusieurs pays, il semble important de s'attarder sur le contexte géographique de l'histoire : elle se déroule en **Pologne**, un pays où les droits des femmes sont sans cesse menacés, à commencer par le droit à l'avortement. Ce droit est devenu illégal en Pologne sauf en cas de menaces sur la vie de la mère, ou si la grossesse provient d'une agression sexuelle ou d'un inceste. L'Église **catholique**, associée à une **politique conservatrice**, influencent énormément l'éducation en Pologne. Cela explique pourquoi il est si difficile de parler de sexualité ou des changements corporels qui surviennent à l'adolescence.

Au-delà des établissements scolaires, ce malaise touche aussi les habitant-e-s. Lorsque Jagoda demande à son père si sa naissance était prévue ou bien un heureux hasard, celui-ci refuse de répondre, reflétant ainsi le silence qui perdure jusque dans les foyers. Ce silence renforce d'ailleurs la raison pour laquelle certains sujets deviennent **tabous**. En effet, cette séquence entre le père et sa fille illustre le **manque de communication** présent **dans la plupart des familles** dès que des sujets liés à l'intimité arrivent sur la table : le père reste distant par rapport à sa fille qui insiste, en vain.



C'est dans ce contexte que **l'amitié entre Jagoda et Zuzia devient un pilier essentiel** de cette étape de leur vie. En échangeant sur toutes les situations qu'elles sont en train de vivre ou d'observer autour d'elles, elles s'instruisent et cherchent à comprendre, par le dialogue. **Alors que les adultes restent silencieux-euses, les filles quant à elles prennent la parole et mettent des mots sur leurs peurs et leurs découvertes. De cette façon, l'apprentissage se nourrit plutôt de l'échange, de l'observation et, enfin, de l'expérience** au lieu de passer par des voies plus traditionnelles telle que l'école, ou l'éducation dispensée par les parents.



- **Ci-dessus, tu trouveras une carte de l'Europe ; peux-tu situer la Pologne ?**
- **Quelle est la capitale du pays ?**
- **Fais des recherches sur la situation des droits des femmes en Pologne.**
- **Que s'est-il passé en 2020 dans le pays ? Quelle a été la réaction de la population face à cette décision ?**
- **As-tu déjà entendu parler de l'éclair rouge ? Que signifie ce symbole ?**

### **ET LE DROIT À L'AVORTEMENT AU LUXEMBOURG ?**

*« Dès 1978, le Luxembourg s'est doté d'une législation permettant et encadrant le droit à l'avortement, mais sa dépenalisation ne date que du 22 décembre 2014. Auparavant, l'interruption volontaire de grossesse n'était autorisée au Grand-Duché qu'en cas de "détresse". La loi permet aujourd'hui à toutes les Luxembourgeoises de recourir à l'IVG dans un délai de 12 semaines après le début de la grossesse. Jusqu'à 7 semaines de grossesse (9 semaines après le 1er jour des dernières règles), l'IVG peut être médicamenteuse (il s'agit de prendre 2 médicaments à 48 heures d'intervalle), explique le Planning Familial. Au-delà de 7 semaines, il est possible de recourir à l'IVG chirurgicale jusqu'à la 12e semaine de grossesse (14e semaine après le 1er jour des dernières règles) qui est pratiquée en hôpital de jour par un-e gynécologue ».*

Romain Van Dyck, « Où en est le droit à l'avortement au Luxembourg et dans l'UE ? », in RTL Infos, publié le 9 mars 2024. URL : <https://infos.rtl.lu/actu/monde/a/2175898.html>

Pour toute question sur la santé sexuelle, reproductive et affective, tu peux t'adresser au planning familial du Luxembourg : <https://pfi.lu/>

## CRÉDITS

### AUTEURE

Jillian Camarda

### GRAPHISME

Les M Studio

## AVEC LE SOUTIEN DE



## LUXEMBOURG CITY FILM FESTIVAL



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



[www.luxfilmfest.lu](http://www.luxfilmfest.lu)